

Présidentielles: quelle stratégie? il y a urgence.

I

Nous sommes à un moment de notre Histoire où l'ultra libéralisme a besoin pour s'accomplir, d'autoritarisme.

Un autoritarisme qu'il doit rendre acceptable. Les chemins empruntés sont la division et le nationalisme et sur celui-ci on retrouve Macron et Le Pen, et la droite conservatrice qui se verrait bien à la place de l'un ou l'autre.

La répression policière des mouvements qui contestent la diminution des protections sociales, les injustices et le discrédit que le pouvoir s'attache à lui associer témoignent d'un durcissement face à celles et ceux qui n'acceptent pas les logiques de la rentabilité financière d'une manière consciente ou intuitive.

Celle-ci se nourrit des inégalités sociales et fiscales (dumping) qui prévalent en Europe et au plan international avec la mondialisation économique et commerciale.

C'est pour maintenir ce système délétère que Le pouvoir politique recherche un débouché. Il veut maintenir son système prédateur mais ô combien rémunérateur pour les actionnaires des multinationales.

La division.

La division des travailleurs européens devant les relents de nationalisme face aux orientations néolibérales de Bruxelles.

La division entre les travailleurs des pays exportateurs et les travailleurs des pays confrontés au travail précaire, partiel, temporaire et au chômage.

La division entre travailleurs français et immigrés boucs émissaires du déclassé social et des déficits sociaux.

Le nationalisme.

Le rejet de l'étranger est entretenu sur tous les tons et coûte en solidarité.

L'affirmation de la Nation protectrice face aux interdépendances nouées avec les pays peu respectueux de l'intérêt réciproque et de la coopération.

Le remodelage de l'identité nationale qui vient aviver une certaine agressivité à l'égard de l'autre sur la base des différences culturelles.

La division et le nationalisme sont le fondement de politiques qui veulent régénérer un système en crise profonde qu'il faut coûte que coûte maintenir en vie.

C'est dans ce contexte que se présentent les élections présidentielles de 2022.

Actuellement l'absence de rassemblement des forces de gauche sur la base d'une plate forme de gouvernement contribue à faciliter la survie de ce régime/système d'où les classes populaires, moyennes et intermédiaires sont les principales victimes.

Les communistes doivent tout faire pour construire ce rassemblement dans les mois qui viennent. C'est une attente qui étouffe. Nous avons besoin d'oxygène pour exister, ne ménageons pas nos efforts.

Aujourd'hui annoncer la présence d'un candidat communiste nous situerait au même plan que les autres à gauche qui veulent concourir d'une manière égoïste sous leur propre bannière refusant le rassemblement jetant l'électorat dans l'interrogation sur l'utilité du vote. Nos efforts publics pour obtenir ce rassemblement seraient gommés donc sans retombées en terme d'influence.

Dès lors devons nous accompagner la division de la gauche et l'inévitable succès des forces néolibérales, nationalistes, autoritaires et racistes toutes griffes dehors pour sauver leur système? Si le premier tour voit se présenter les Verts, les socialistes (ou les deux ensemble), les Insoumis, les communistes, le Npa et Lo plus d'éventuelles personnalités de gauche quelle sera la réaction de l'électeur de gauche?

Au mieux il votera pour le candidat pour lequel il se sentira le plus proche, pour celui qui aura le plus de crédibilité d'être présent au second tour où il s'abstiendra.

Alors que faire pour que cet électorat se reconnaisse dans le vote communiste parce que ce qui lui est proposé correspond à son attente?

Dans ce contexte complexe je serai favorable à une stratégie en deux temps, une stratégie qui lie d'une manière indéfectible le rassemblement et notre identité communiste.

1. Les communistes désignent un candidat avec pour mission de mener une campagne forte et créative pour la réussite d'un rassemblement et sur laquelle il convient de prendre appui pour populariser notre projet et nos propositions. Je pense que nous devrions élaborer un manifeste montrant les points qui nous rassemblent, le diffuser largement jusqu'à trouver des relais dans la société. Montrer que c'est possible avec cette initiative d'un haut niveau promue par les communistes.

2. Les communistes s'engagent publiquement, si nécessaire, à retirer leur candidature en cas d'un accord à gauche pour le premier tour des présidentielles (et des législatives en cas de victoire). L'intérêt de ce positionnement réside dans l'engagement immédiat de la campagne avec notre candidat qui avance pour créer de l'espoir d'une alternative sur la base de politiques partagées et non pas avant tout sur un ou une candidate.

Seulement j'insiste sur un point qui mesurera la crédibilité de cette démarche et donc sa traduction électorale.

Dans le contexte de ras le bol actuel et de colères sous jacentes n'hésitons pas à multiplier de haut en bas les initiatives populaires et intellectuelles visant à construire un rassemblement à gauche (et éviter qu'il ne se fasse sans nous même partiellement), pour redonner de l'espoir. Si nous y parvenons tant mieux. Dans le cas contraire nous aurons été les seuls à porter une issue de gauche à l'impasse droite/extrême droite et porté haut l'étendard d'une alternative au néolibéralisme.

Je pense que si cette stratégie devenait celle des communistes elle renouvellerait, dynamiserait et élargirait le militantisme notre influence dans le pays.

Jean-Jacques Darves

Section de Champigny sur Marne

Val de Marne